L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux: 73 rue de Chartres

NOUVELLE-ORLÉANS
VENDREDI, 30 SEPTEMBRE 1892.

Bonne rencontre.

Nous avons eu le plaisir de rencontrer notre excellent ami le colonel Léon J. Fremaux, ingénieur civil d'une habileté mille fois prouvée, et dessinateur d'esprit aussi, dont nous connaissons de fort spirituelles esquisses.

Les tristes évolutions de la politique ont fait perdre au colonel Frémaux un emploi d'ingénieur public qu'il remplissait avec distinction et depuis bien des années.

Nous avons toujours fort regretté qu'il ait été ainsi atteint; néanmoins ce regret s'atténue de la conviction que nous avons que des travaux importants ne peuvent manquer, de venir à un homme de son mérite.

Soirée théâtrale.

Le Club de la Démocratie Française a gracieusement mis son local, 102 rue de Chartres, entre les rues St-Louis et Conti, à la disposition de M. E. Thomassin, artiste qui a appartenu à diverses scènes parisiennes et que les hasards de la vie du comédien ont amené ici.

Qui dit comédien, ne dit pas précisément milliardaire et le bénéficiaire dont nous nous occupons en ce moment, a grand besoin que le public réponde à son appel. Par une série de circonstances que nous n'avons point à énumérer ici il est à bout de ressources, et se trouve en un pays étranger, sans amis, et presque sans connaissances, sans relations.

Le Club de la Démocratie Française appréciant cette triste position a voulu lui être utile en lui donnant sa salle et nous vous osons espérer que la colonie française fera comme lui et voudra être bien représentée à cette soirée. Elle fera une bonne action, en même temps qu'elle se donnera un plaisir.

En effet cette soirée fixée à après demain dimanche 2 octobre se recommande par un programme qui a son prix.

On y reverra un vaudeville de Lambert Thiboust souvent applaudi ici: *Un mari dans du coton*, qui a la valeur d'une fine comédie; avec cet acte, *la Grève des Forgerons*, du Coppée et du meilleur, dite par M. Thomassin; des chansonnettes, des monologues dits "fin de siècle," ce que par parenthèse, nous comprenons peu, mais enfin, monologues amusants, qu'ils soient ou non fin de siècle, ce qui vous importe peu, supposons nous.

Il y aura aussi *L'Enfant de la Balle*, autre page de M. Coppée, d'un bon mouvement, d'un vif coloris.

Cette représentation aura aussi sa partie musicale, mais les détails de celle-ci ne nous sont point parvenus.

Le prix d'entrée est de 50 cents et chaque billet donne au porteur une chance dans la tombola d'un tableau, une peinture à l'huile.

On peut se procurer ces billets chez M. E. Thomassin, 40 rue Toulouse, et dans les principaux magasins de la rue Royale.

Nous le redisons, le bénéficiaire qui a sa valeur artistique, est digne de tout intérêt, et nous aimons à penser qu'il a raison de compter sur ses compatriotes et aussi sur la population louisianaise, pour l'aider à sortir d'une position vraiment pénible.

Même un demi-résultat pécuniaire lui serait un grand bienfait.

La soirée commencera à huit heures.

Théâtre St-Charles.

Les théâtres de Mme Bidwell, déploient, l'un et l'autre, une égale ardeur dans la course qu'ils tirent; si bien qu'on peut dire que tous deux arrivent bons premiers.

Nous voici, pour le St-Charles, à la fin de la seconde semaine, et, sans qu'il ait été fait aucun étalage pompeux d'affiches; sans qu'on ait battu la grosse caisse de la réclame, c'est, chaque soir, chaque matinée, salle fort joliment garnie.

Il en est ainsi parce que notre public est très gourmand de spectacles; et aussi parce que troupes et pièces ont jusqu'ici été de son goût. Donc le succès de la comédie-vaudeville: *Grimes' Cellar Door* se poursuit, et comme les amateurs du théâtre sont légion à la Nouvelle-Orléans, il est présumable que la soirée d'aujourd'hui et celle de demain contribueront à élever encore la moyenne de la recette. Ce sont là, avec la matinée du samedi, les trois dernières représentations de cette troupe.

Dimanche prochain elle fera place à une nouvelle compagnie, en vogue également, et qui jouera *The midnight alarm*, pièce pour laquelle on a point expressément tout un jeu de décors.

Académie de Musique.

Trois représentations encore: ce soir et demain en matinée et en soirée, de la comédie si populaire: *The Colonel*. Ici et partout, c'est là une reprise toujours heureuse. Il ne pouvait en être autrement cette fois, puisque cette reprise était confiée à une compagnie formée de sujets favorablement accueillis partout et qui, depuis quelque temps déjà, exploite cet ouvrage, sans que la popularité en fléchisse.

Ce début de la saison a donc été heureux; on peut dire qu'il a battu le rappel des habitués de la maison et que la plupart ont déjà repris le chemin de l'Académie de Musique.

Le spectacle annoncé pour la semaine prochaine ne pourra que les maintenir dans cette voie; en effet l'affiche porte une autre reprise des plus aimées aussi; du *Secrétaire Intime, The Private Secretary*, la pièce qui a conquis à son auteur, M. William Gillette une place élevée dans la littérature dramatique américaine.

Cette comédie sera jouée par une troupe que M. Edwin Travers a formée avec le plus grand soin et la compétence d'un homme de théâtre.

Le contrôle est ouvert pour la location des places. Cette compagnie débutera après demain.

La Poupée Modèle.

Encore un charmant numéro de cette charmante publication, dont les bureaux situés 48 rue Vivienne sont connus de tout Paris.

Tout Paris, disons-nous bien, car les éditeurs ont eu la bonne pensée de mettre leur Revue à la portée de toutes les bourses: 7 francs par an à Paris et 11 francs pour les pays faisant partie de l'Union postale.

Or cette brochure, à la couverture rose et d'un aspect si engageant, paraît le 15 de chaque mois, est un grand in 8o de 24 pages auxquelles s'ajoutent des illustrations dans le texte et hors du texte; des modèles de broderies, de travaux d'aiguilles, des gravures de modes, de la musique et des annexes de toutes sortes.

Le numéro du 15 septembre se compose ainsi: *Les aventures d'un moineau raconté par lui-même*, par Noëla; *Concours annuel*; *L'Ange*, par Marie Th.; *Explication des travaux d'aiguille*, par la Vieille Poupée; *Explication du Tableau parlant*, par A. Carpentier; *Devinettes de septembre*; *Explication des devinettes d'août*; *Recettes pour goûters ou dînettes*; *Un conseil par mois*; *Explication des Annexes*.

Ces annexes se composent d'une planche rose; de deux planches de cartonnage et d'un morceau de musique: *Le Moulin*, paroles et musique d'Augusta Coupey.

Etat Trimestriel
—DE LA—
Banque des Citoyens
De la Louisiane,
DÉPARTEMENT DE BANQUE,
A la clôture des affaires, le 31 juillet 1892.

ACTIF.

Propriétés foncières	$125,322 56	
Bons et actions	89,734 62	
Dettes suspendues	56,210 88	
Prêts et escomptes	359,928 21	$591,196 26
Prêts sur demande	257,425 30	
Balances, étranger et local	83,918 06	
Chèques du Clearing-House, circulation et numéraire	163,747 61	504,986 96
Total		$1,096,296 19

PASSIF.

Capital actions	$380,200 00	
Profits et pertes	63,952 75	$444,152 75
Dû aux déposants		651,142 42
Total		$1,096,296 1

Je jure solennellement que l'état ci-dessus est correct, au meilleur de ma connaissance et croyance.

A. A. LELONG, Caissier.

ETAT DE LA LOUISIANE, Paroisse d'Orléans.
Juré et signé sous serment pardevant moi, ce ... jour de juillet 1892.

EDGAR GRIMA, Notaire.

Nous les soussignés, comité nommé pour examiner l'argent comptant dans les coffres de la banque, avons examiné et trouvé celui-ci correct.

JOSEPH LOMBARD,
F. TORRE,
ERNEST FRAGER.

DR PRICE'S
Cream Baking Powder.
La seule Poudre de Crème de Tartre Pure.—Pas d'Ammoniaque; Pas d'Alun.
En usage dans des millions de familles—40 années d'épreuve.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 30 Sept. 1892.—Indications pour la Louisiane: Temps beau, excepté averses sur la côte; vents d'est au sud.

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS.

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

Parker Williams à Mlle Eliza Carter.
Louis Billiet à Mlle Margaret Hazard.
Henry Doussan à Mlle Louise M. Maserat.
Jacob Feindel à Mlle Catherine Chardin.
Walter Peters à Mlle Célestine Sulli.
Samuel Bemiss à Mlle Jessie B. DePas.
John Peter Mohr à Mlle Margaret F. Jansing.
Ben. H. Fobes à Mlle Mary Julian.

Naissances.

Mme George W. Scott, une fille.
Mme George Hoffmann, un garçon.
Mme Simon W. Boehm, un garçon.
Mme William D. Seymour, une fille.
Mme Charles W. Sutherland, une fille.
Mme Joseph Johnson, un garçon.
Mme Charles Friedmann, un garçon.
Mme Frank Mayronne, un garçon.
Mme L. G. W. Furnier, une fille.
Mme Jacob Stentz, un garçon.

Décès.

Sylvester Constant, 55 ans, 1329 rue St-Philippe.
Gaston Bader, 20 ans, rues Dauphine et Ursulines.
Mme James B. Hennings, 70 ans, 26 rue Elmire.
William St-G. Beauvais, 31 ans, 246 rue Tréme.
Mme Françoise Bonnecarre, 23 ans, 133 1|2 rue Bourgogne.
Mme Veuve Henriette Grothe, 52 ans, Gretna.
Henry Higgins, 72 ans, Shakespeare Almshouse.
Mme Veuve C. Turner, rues Chestnut et Olivier.
Mlle Mary Ryan, 64 ans, Shakespeare Almshouse.

Ventes inscrites aux bureaux de l'annotateur des aliénations:

Cosmopolitan Building and Loan Association à J. Molan, deux terrains bornés par les rues Salomon, Napoléon, Toulouse et St-Pierre, $1,400.

A. Lonstan à A. Collom, un terrain borné par les rues Ste-Anne, Lopez, Salcedo et Dumaine, $525.

E. Rabasse à C. Dabezies, un terrain borné par les rues Ste-Anne, Dauphine, Orléans et Bourgogne, $800.

F. Dubois à G. Hammer, deux terrains bornés par les rues Remparts, St Antoine, Bagatelle et St-Claude, $2,600.

Héritiers de Mme J. Koepke à P. Elizardi, un terrain borné par les rues Espagne, Mandeville, Remparts et Bourgogne, $2,325.

J. Everett à E. Curry, un terrain borné par les rues Musique, Poète, Remparts et St-Claude, $700.

Mme B. Karcher et als. au Firemen's Building Association, cinq terrains bornés par les rues Force, Libérale, Havane et l'avenue de Londres, $5,000.

Mineurs de B. Karcher à J. Karcher, deux terrains bornés comme les précédents, $23.

Metropolitan Club à J. Schmo, un terrain borné par les rues Royale, Montégut, Clouet et Dauphine, $2,400.

E. Landry à Mme J. Mann, un terrain borné par les rues Pitt, Amélia, Prytanée et Peniston, $5,500.

Mme G. Mertzweiller au People's Homestead Association, un terrain borné par les rues Foucher, Constance, Aline et Laurel, $1,400.

People's Homestead Association à Mme J. Ward, un terrain borné par les rues Deuxième, Laurel, Constance et Troisième, $1,200.

Cour Civile de District.—James Hagan contre F. McShane, pour faire accepter un titre de propriété.

Samuel S. Earl contre ses créanciers. Le demandeur dont l'actif est de $6,000 et le passif de $2,338, demande un délai de 18 mois pour payer ses dettes.

Le testament de Bernard Feilman a été déclaré valide. Il laisse tous ses biens à son épouse Anna Feilman.

Le testament de Mme Wilhelmina Lardner a aussi été déclaré valide. Mme Margaret Williamson, épouse de Martin Lanniger est sa légataire universelle.

Les Frères du Sacré Cœur contre le recorder des hypothèques, pour faire effacer certaines inscriptions de taxes. Jugement en faveur du demandeur.

Henry Lorenz contre Charles Heyob pour se faire rembourser avec 5 0|0 d'intérêt une somme de $1,050 qui lui est due depuis le 11 décembre 1890. Jugement en faveur du demandeur.

James T. Stewart contre George W. Van Horn, procès pour $642 40 et demande de saisie.

La succession de Mme Mary Ann Paine et celle de E. Faire, épouse de Gaspard Palmisano sont ouvertes.

Cour Criminelle.—Section A.—Juge Ferguson.—Dock Davis, le nègre accusé d'avoir assassiné sa femme, Eliza Davis, à Alger, le 5 décembre dernier, s'est déclaré coupable d'homicide. Il a été condamné à vingt ans de travaux forcés et à $2,000 d'amende.

Cour Criminelle et prison de paroisse.—On se rappelle que mardi dernier le maire avait donné ordre au voyer L. W. Brown, de sommer M. Orloff, adjudicataire du contrat pour la construction de la nouvelle cour criminelle, de cesser immédiatement les travaux.

M. Brown a reçu la réponse suivante:

"J'ai reçu votre lettre 27 du courant dans laquelle vous m'informez par ordre du maire, d'avoir à arrêter les travaux.

La raison donnée par ce dernier pour cette mesure est que je n'ai pas rempli les clauses du contrat. L'ordonnance pour la mise aux enchères du contrat disait que chaque offre devait être accompagnée d'un cautionnement de $100,000. Quand le comité s'est réuni, mon cautionnement a été accepté et j'ai été déclaré l'adjudicataire. A ce même meeting, les plans ont été approuvés par le comité et le voyer Harrod, et on m'a informé que mon cautionnement était satisfaisant, je n'aurais pas besoin d'en fournir d'autre.

L'article No 1 de l'ordonnance No 6,143 C. S., relative à la mise à exécution du contrat pour la construction d'une nouvelle cour criminelle et prison de paroisse, ainsi qu'il est spécifié dans l'ordonnance No 6,400 C. S., dit:

Le maire est autorisé à signer pardevant notaire, un contrat avec les adjudicataires, pour la construction d'une cour criminelle et prison de paroisse, à la condition que, comme garantie de leur bonne foi, les dits adjudicataires fournissent un cautionnement de $100,000.

Vous voyez donc que le maire n'était pas autorisé à passer un contrat avec moi avant que je n'aie fourni le cautionnement.

Le comité l'ayant deux fois approuvé, le maire l'a trouvé suffisant et a signé le contrat.

L'ordonnance No 1,233, C. S., par laquelle mes plans étaient approuvés par le Conseil, ne spécifiait pas que je dusse fournir d'autre caution que celle spécifiée dans les ordonnances Nos 6,050 et 6,143 C. S.

A la connaissance, et avec le consentement des autorités de la ville, j'ai commencé l'exécution des termes de mon contrat, et des travaux considérables qui m'ont coûté de fortes sommes d'argent, ont été faits, lorsque la déclaration du maire m'a appris que mon offre n'avait pas été acceptée par la ville.

Le cautionnement fourni par moi a été déposé aux archives de la ville, et l'administration Shakespeare le regardait comme satisfaisant.

Vous même m'avez donné des instructions sur la façon dont les travaux devaient être conduits.

Mon avocat m'ayant appris que je m'étais conformé de toutes façons aux termes du contrat, je refuse d'arrêter les travaux, et je vous préviens que je considérerai la ville, les membres du Conseil et vous, le voyer, responsables de toute intervention illégale dans l'exécution des termes de mon contrat.

Les signataires de mon cautionnement sont tous des hommes responsables de Dallas, Tex., et je demande qu'une enquête soit faite sur leur solvabilité. Je vous préviens donc que je continuerai les travaux et que je ne céderai qu'à la loi ou à la violence dans l'exécution des termes du contrat."

Accident.—Hier matin, vers 10 h. 15, Mme Frank Basile, qui demeure au No 76 de la rue Quartier, maniait imprudemment un revolver placé sur la cheminée de sa chambre, quand un coup est parti et la balle a blessé au côté droit un nommé Jos Erico, qui se trouvait près d'elle. Elle a ensuite légèrement blessé au côté droit Sebastine Palasino, fille de Mme Basile.

A l'hôpital.—Wm Green, un nègre de 29 ans, employé à réparer la voie du chemin de fer à Birdville, Lac., a été renversé par un char à main et blessé aux jambes. Il a été amené à l'hôpital.

Excursion au séminaire de Pontchatoula.

Le 3 septembre étant la date anniversaire de l'inauguration du séminaire fondé par les Bénédictins dans le voisinage de Pontchatoula, sur les bords de la rivière Natalbany, il avait été décidé que l'on y retournerait cette année, non seulement pour fêter l'anniversaire de cette fondation importante pour notre clergé, mais encore pour bénir la chapelle qui, depuis l'an dernier y a été adjointe.

Le Comité n'étant pas prêt à la date voulue pour que le voyage pût être entrepris, la date de l'excursion avait été remise au 29 septembre, et dans l'intervalle on avait pris grand intérêt aux progrès des préparatifs, beaucoup de personnes attendant avec impatience la date de cette excursion agréable entre toutes, non seulement à cause de la région où elle a lieu mais par la façon dont en sont réglés et exécutés tous les détails.

Aussi y avait-il grand monde, hier matin, à la gare de l'Illinois Central au départ du train de 8 heures.

Dès 7 heures 30, le clergé était déjà fort bien représenté, les femmes étaient en grand nombre, les hommes plus rares et quelques enfants étaient mêlés à cet assemblage d'excursionnistes qui en attendant le départ du train causaient gaiement, se promettant force plaisir, par cette belle journée où le soleil riait dans le ciel le plus pur.

Huit heures avaient sonné depuis quelques minutes et chacun dans le train avait déjà choisi son coin, lorsque la locomotive, haletante et comme pressée de dévorer l'espace, a donné le coup de sifflet du départ, et le train s'est ébranlé.

Le trajet de la Nlle Orléans à la Passe Manchac, est assez monotone pour celui qui le renouvelle; des plantations, des marais, des bois, et encore des bois toujours semblables, jusqu'au lac, c'est-à-dire le but de la première étape.

Aussi, les excursionnistes enfumés et noircis par le charbon de la locomotive, descendent du train sans regret pour prendre passage à bord du petit steamer *Florine* qui leur promet un voyage plus agréable sous tous les rapports.

Des pliants sur le pont et une tente au-dessus de celui-ci, telle est la transformation qu'a subie pour la circonstance le petit bateau où tout le monde s'installe rapidement et commodément pour jouir de la vue qui pendant quelques heures va enchanter les yeux de tous ceux pour qui les beautés de la nature ont quelque attrait.

L'orchestre qui a été placé à l'arrière, exécute le "Hail Columbia", la machine fait entendre dans les flancs du bateau quelques sourds grondements, l'eau bouillonne à l'arrière, et au son de la musique *La Florine* glisse gracieusement sur la surface du lac.

Bientôt les trépidations de la machine et le murmure des conversations troublent seuls l'imposant silence de ces lieux et chaque tour de l'hélice est un pas de plus vers le prieuré des Bénédictins.

En route, le Continental Quartette, composé de MM. J. A. Gershauser, J. Zimmerman, M. Federer et Geo. W. Doll, égaient par leurs chants les excursionnistes au nombre desquels se trouvent Sa Grâce Mgr l'Archevêque Janssens, Père Fallon, MM. W. Rogers, J. Keenan, Dr Gaudin, Geo. McCune, C. Connors, G. Fitzpatrick, W. N. Burke, W. H. Byrnes, G. W. Young, J. J. McGinty, L. Grunewald, M. et Mme Grehon, J. Gibbons, M. et Mme P. Gillen, Mlle Laura Schindler, Mlle Etha Grunewald, M. Grinea, M. et Mme Pfister, etc., au total une centaine de personnes.

A l'entrée grandiose de la rivière Natalbany, un murmure d'admiration court sur toutes les lèvres, et de ce moment, les regards suivent avec intérêt les deux rives qui défilent le long du bateau.

De chaque côté, c'est une haie de grands arbres formant la bordure de bois impénétrables, magnolias enlacés par des lianes capricieuses, chênes séculaires dont le vent secoue la chevelure de mousse grise, et autres arbres qui mêlent à leurs branches l'enchevêtrement de leur épaisse ramure, tandis qu'au pied, le palmier étend toutes grandes ses belles feuilles savamment plissées.

Toute cette végétation est baignée de soleil et de bienfaisantes senteurs s'en émanent; comme les excursionnistes, la nature semble être en fête.

Après maints détours qui sont autant de levers de rideau sur le même décor, la "*Florine*" arrive à midi et demi au but de son voyage, et ses passagers voient avec autant de plaisir que d'étonnement un nombreux rassemblement d'hommes et de femmes qui venus des villages voisins en habit de fête, sont groupés sur la rive et les acclament. Devant eux, sont groupés les jeunes séminaristes et les professeurs du prieuré.

Pendant les préparatifs de débarquement, mouchoirs et chapeaux ne cessent de s'agiter et l'on échange des cris de bienvenue.

Tout le monde ayant mis pied à terre, la procession se forme, le clergé en tête, et en route pour le séminaire qui heureusement n'est pas très distant, car le soleil a une intensité qui commence vraiment à n'être plus de saison.

En arrivant, la première sensation de ceux qui l'an dernier avaient fait ce voyage, est l'étonnement, car non seulement de nombreuses améliorations les frappent en entrant dans la cour du prieuré, mais près de celui-ci s'est élevée depuis leur dernière visite une superbe chapelle.

Le premier soin de Mgr l'archevêque Janssens est d'en bénir l'extérieur, et se joignant au clergé, les excursionnistes en font processionnellement le tour, entrant ensuite dans l'enceinte sacrée où Mgr Janssens officie, bénissant l'intérieur de l'édifice et terminant la cérémonie par la bénédiction des assistants après leur avoir prêché un éloquent sermon écouté au milieu du plus profond recueillement.

A la sortie de la chapelle, on a gagné le bois où devait avoir lieu le *barbecue*, auquel ont pris part tous les habitants du pays se trouvant au prieuré.

Le lieu du festin est une partie du bois débarrassée de ses broussailles et où des arbres énormes élèvent leurs troncs gigantesques; là deux fosses ont été creusées et au-dessus de chacune la victime traditionnelle a dûment mijoté.

A quelques pas, des planches brutes clouées sur des pieux enfoncés dans le sol servent de tables, et de chaque côté, des bancs ont été construits sur le même modèle.

Pendant qu'on y prend place, les bœufs sont réduits en tranches qui avec le pain apparaissent sur les tables, comme seuls éléments de ce repas d'où sont bannies assiettes et fourchettes.

Heureux, ceux auxquels la possession d'un couteau facilite la tâche; les autres à belles dents, déchiquètent leur morceau que tiennent leurs cinq doigts et font songer aux repas préhistoriques.

Le grand air a des secrets merveilleux, car l'appétit ne paraît pas s'en ressentir, et bientôt quelques rares morceaux sont tout ce qui rappelle l'existence des deux énormes bêtes immolées aux excursionnistes.

Après le déjeuner, musiqué par l'orchestre, et discours par quelques uns des invités, puis l'orgue de la chapelle est apporté en plein bois sur une plateforme rustique autour de laquelle prennent place les membres du clergé et les jeunes séminaristes qui occupent par leurs chants les derniers moments du séjour de leurs visiteurs.

A 4 heures 30, tout le monde est de nouveau sur le rivage et les démonstrations de l'arrivée se renouvellent au moment où est donné le signal du départ. Les mouchoirs s'agitent de part et d'autre, jusqu'au prochain détour, et le bateau reprend silencieusement le chemin du matin.

Le décor, toutefois, a changé; seule la cime des arbres est maintenant éclairée d'un soleil qui pâlit, et la profondeur du bois devient de plus en plus sombre; petit à petit toute cette végétation s'estompe et tend à se confondre, et lorsque le bateau arrive dans le lac, les derniers rayons du soleil ont complètement disparu et la nuit descend avec son cortège de brillantes étoiles.

Une demie heure plus tard on aperçoit au loin les feux de la Passe Manchac. Bientôt le bateau aborde, et les passagers sont transférés à bord du train qui après une attente de trois-quarts d'heure, se hâte vers la Nouvelle Orléans.

Maintenant, chacun aspire au repos, après une journée si bien remplie; on cause, on rit, on fume, on dort, et à 9 heures chacun se retrouve à la gare de l'Illinois Central. L'excursion n'est déjà plus qu'un souvenir, mais un de ceux qui vivent longtemps dans la mémoire et qu'il est agréable d'évoquer.

Le Comité général était composé de MM. W. Young, J. F. Gibbons, Col. W. Byrnes, Otto Thomas, J. J. McGinty.

Le Comité auquel était confiée la tâche toujours pénible et délicate de veiller au confort des excursionnistes et au bon ordre en général se composait de MM. J. J. McGinty, Geo. W. Young et Geo. McCune, qui tous trois méritent éloges et remerciements pour la façon dont ils se sont acquittés de leur devoir.

Disons, en terminant, que Mgr Janssens s'est montré très satisfait de la façon dont est dirigé le séminaire, et qu'il fonde les plus grandes espérances sur cette institution qu'il sait être en mains habiles.

Depuis l'an dernier, on a construit une chapelle qui a permis l'agrandissement des dortoirs, les classes ont été meublées, des dépendances ont été construites, les bâtiments ont été peints.

Toutes ces améliorations prouvent la prospérité de l'œuvre, ainsi du reste que l'augmentation du nombre des élèves dont vingt-quatre suivent les cours du séminaire.

Les portes de celui-ci sont ouvertes non seulement aux jeunes gens de la Louisiane qui se destinent à la prêtrise, mais aussi à ceux du Texas et du Mississippi.

AFFAIRE HANDLEY.

Audition des témoins.

L'audition des témoins dans l'affaire Handley a été reprise hier matin, à la Cour Criminelle, par l'interrogatoire de John Manning, Geo. Jackson, Mme John Duffy, Lazarus Ingram et John Coyle.

Là s'est arrêtée l'audition des témoins à charge, et après un ajournement de quinze minutes, on a appelé les témoins à décharge: Mlle Ryan, Mme Ryan. On a appelé ensuite:

MLLE ADÈLE CONSTANDINE,

qui demeure au coin des rues Tchoupitoulas et Erato. Elle ne connaît que Leonard. Ne connaissait ni Coyle ni Handley, mais les a vus passer devant chez elle. Coyle était adossé à un bec de gaz et elle se trouvait à l'encoignure opposée. Ryan a rejoint Coyle qui renversa Leonard.

Handley tira un revolver de sa poche et Mlle Ryan cria. Le témoin alla appeler sa belle-sœur; et quand elle revint la rixe était terminée et Walsh était penché sur Handley.

JAS. O'ROURKE,

chauffeur à bord d'un navire, connaissait Coyle, Walsh et Leonard qui étaient aussi des chauffeurs. Il était à l'encoignure quand la rixe a commencé. A vu Coyle et Handley remonter la rue Tchoupitoulas.

Ils traversèrent la rue et se dirigèrent vers la maison de Ryan. Le témoin a vu Handley entrer chez Ryan.

Celui-ci alla à l'encoignure avec sa sœur. Léonard sortit et remonta la rue Tchoupitoulas, tandis que Walsh et Leonard la descendaient. Les quatre hommes s'étant rencontrés, une discussion eut lieu et Coyle frappa Leonard qui tomba.

Handley tira un revolver de sa poche et visa Walsh qui le frappa. Handley alla s'appuyer contre le bec de gaz et tomba.

Quand le témoin est allé à l'encoignure où avait eu lieu la rixe, Handley était dans le ruisseau, Coyle était blessé. Walsh blessa Handley après que ce dernier l'eut visé avec son revolver.

Walsh, Ryan et Leonard prirent la fuite après avoir blessé Handley.

Contre-examen.—Il y avait un enterrement sur la rue Erato; le témoin ne croit pas qu'il passait au moment du meurtre. N'a pas vu tomber le revolver de Handley. Coyle était penché sur Leonard, tandis que celui-ci était à terre.

N'a pas vu Ryan essayer d'arrêter le sang s'écoulant de la blessure de Coyle. Mme Ryan et sa fille étaient sur les lieux. Le témoin a vu M. Henriques quelques jours après le meurtre.

MME H. CONSTANDINE,

a entendu une conversation entre Handley, Mme Ryan, sa fille et Ryan, avant le meurtre. Coyle était appuyé contre le bec de gaz.

GEO. CLARK

demeure au coin des rues Erato et Tchoupitoulas, il est arrivé sur les lieux environ un quart d'heure après le meurtre. Il se trouvait dans un café, au coin des rues Erato et Constance. Est arrivé avant l'agent Fordyce. Le revolver se trouvait dans le ruisseau, à environ un pied de la main de Handley qui n'était pas couverte de sang.

GEORGE PENDERGRAST

est arrivé après le meurtre, mais avant l'agent Fordyce et Clark. Le revolver se trouvant dans le ruisseau à environ un pied de la main droite de Handley. Quelqu'un ramassa l'arme et la mit dans sa poche.

Le dos de la main de Handley était couvert de sang.

PAUL W. ROUSSEL

a entendu les dépositions des témoins, lors de l'examen préliminaire devant le premier recorder. Il ne se rappelle pas que l'avocat Henriques ait interrompu des témoins.

L'AVOCAT A. D. HENRIQUES

dit qu'il n'a pas interrompu Charles Ziegler lors de l'examen préliminaire.

Contre examen.—Se rappelle les dépositions des témoins. Il a examiné environ cent témoins depuis, et en a entendu neuf ou dix le jour même. A 4 h. 30 P. M. la cour ajourne à 7 heures.

A 7 h. 25, le juge Moise prend son siège et on interroge les accusés. Le premier est:

THOS LEONARD.

Il demeurait lors du meurtre au No 55 de la rue Erato, chez Mme Ryan. Il connaît Ryan depuis huit ans et Coyle depuis dix-neuf mois. Tous deux étaient chauffeurs.

Le 26 février, il était chez lui, dans la cuisine, quand Handley et Coyle sont venus le trouver. Il sortit avec Coyle, et après avoir eu une conversation avec lui, il alla chercher son paletot et remonta la rue Tchoupitoulas.

Coyle lui dit:

"Que faisiez-vous chez moi ce matin? Cherchiez-vous une bataille?"

Après avoir causé pendant quelques instants, le témoin alla chez Walsh pour le persuader de redevenir ami avec Coyle.

Walsh est revenu avec lui et ils ont rencontré à l'encoignure, Mme Ryan, sa fille, Coyle et Hanley. Coyle les quitta et alla rejoindre Leonard et Walsh. Leonard leur dit: "Serrez-vous la main et soyez amis," mais Coyle répondit non et après avoir insulté Walsh, il renversa Leonard d'un coup de poing.

Au même moment, Handley ayant tiré un revolver de sa poche, Leonard cria à Walsh: "Prenez garde, il a un revolver." Handley dit alors à Walsh: "Je vais vous tuer." Walsh tira de sa poche un rasoir dont il frappa Handley et Coyle. Quand le témoin s'est relevé, Walsh était à environ six pieds de lui et Ryan courait vers la rue Erato.

Il ignore ce que Walsh a fait du rasoir et où Coyle était à ce moment. Le témoin n'est jamais allé au milieu de la rue. Il n'avait pas de rasoir et ce n'est pas lui qui a blessé Coyle. Il n'avait pas de revolver sur lui et ne s'est pas approché de Handley après que ce dernier est tombé. Handley était son ami.

Contre examen.—Walsh tenait son rasoir de la main droite, mais le témoin ne sait pas de quelle manière.

L'avocat Adams fait entrer Coyle et montrant la cicatrice qu'il a au cou, demande au témoin comment une telle blessure pouvait avoir été infligée d'un seul coup de rasoir, sans tenir la tête du blessé. Le témoin l'ignore.

Coyle a frappé le témoin à la poitrine et l'a renversé. Il s'est relevé dès qu'il a pu.

Il est tombé sur le dos et s'est relevé et ayant vu Handley tirer un revolver, il a crié à Coyle de prendre garde. Handley a alors dit à Walsh qu'il le tuerait.

Handley et Coyle essayaient de désarmer Walsh. Handley n'a pas tiré sur Walsh parce qu'il avait peur de blesser Coyle.

Ryan est venu après la chute de Handley sur le trottoir. Ryan a essayé d'arrêter le sang qui s'échappait de la blessure de Coyle. Le témoin n'avait pas de rasoir.

Quand ils apprirent que Handley était mort, ils revinrent sur les lieux. Le témoin est allé trouver l'agent Fordyce et s'est constitué prisonnier. Il croit que Walsh a dit à Fordyce qu'il avait tué Handley en se défendant. Handley avait la main couverte de sang.

MICHAEL WALSH,

un des accusés est marié et a cinq enfants.

Le 26, il était chez lui, couché, quand vers 10 heures du matin, Leonard l'a réveillé et lui a dit de venir pour se raccommoder, avec Coyle. Quand il rencontra Coyle et Handley rue Tchoupitoulas, près Erato, Leonard dit à Coyle, "Serrez-vous la main et soyez amis." Coyle renversa alors Leonard et Handley dit, "Je vais vous tuer," et le témoin, pour se défendre, tira un rasoir de sa poche et frappa Handley.

Il jeta ensuite son arme. Quand Handley a tiré le revolver de sa poche, Walsh croyait qu'il allait le tuer. L'accusé connaît Handley depuis environ six ans et Coyle environ dix-huit mois. L'accusé n'était pas armé d'un revolver.

Contre examen.—Avant le meurtre Leonard avait la main enveloppée de bandages.

Il a été amené au poste avec Leonard, par l'agent Fordyce. Le témoin reconnaît avoir blessé Coyle avec un rasoir. S'est servi de la main droite pour frapper Coyle et Handley. Handley était mort avant l'arrivée de Ryan. Le témoin n'a pas tenu Coyle ou Handley pendant qu'il les frappait. Il ne peut expliquer comment le revolver se trouve être couvert de sang.

JOHN RYAN

sortit pour aller chercher sa mère, et la trouva rue Erato avec sa sœur, Coyle et Handley. Coyle se dirigea vers le haut de la ville. Environ une minute après, il entendit sa sœur crier: "Tom est perdu". Le témoin courut au secours de Leonard qui était tombé sur le trottoir et se relevait. Il vit Handley couché sur le trottoir et alla au secours de Coyle qui avait une large blessure au cou.

Le sang trouvé sur les mains du témoin venait de la blessure de Coyle. Il ne sait pas ce que Leonard et Walsh firent après le meurtre. Il ne s'est pas approché de Handley et n'a pas déposé de revolver près de la victime.

Contre examen.—Le témoin a arrêté avec ses deux mains le sang qui s'échappait de la blessure de Coyle. Quand il est arrivé à l'encoignure, Walsh et Leonard remontaient la rue Tchoupitoulas.

Il ne sait pas ce qu'ils sont devenus après le meurtre. N'a pas vu Walsh jeter son rasoir pardessus une clôture. La rixe a eu lieu sur le trottoir et non dans la rue. Le témoin n'a pas aidé à jeter Handley à terre. Ne connaît personne qui l'ait vu soigner Coyle. Après être rentré chez lui, il s'est lavé les mains. Ne sait ce qu'il a fait de son paletot. Ne sait s'il était taché de sang. S'est constitué prisonnier longtemps après les autres accusés.

Il n'est pas rentré chez lui et s'est caché jusqu'à cinq heures. Ne sait s'il a dit au sergent Aucoin que la coupure qu'il avait à la main avait été infligée pendant qu'il essayait de séparer Walsh et Coyle. Il n'a pas touché Handley. N'a pas entendu sa sœur dire "Johnny, qu'as tu fait," Il a vu dans les mains de Handley, un revolver couvert de sang. Le témoin montre comment Handley tenait le revolver après être tombé.

Depuis le 26 février, le témoin a été enfermé à la prison de paroisse et n'a pu chercher de témoins pour prouver son innocence.

Il a parlé à D. C. O'Mally qui s'est occupé de son affaire.

On appelle ensuite plusieurs témoins pour témoigner au sujet de la réputation des accusés.

Richard Connell, mécanicien; Ed. McKinney, mécanicien en chef de l'usine de lumière électrique Louisiana; Renniso n, surintendant de la fonderie de Leeds; MM. Thos. O'Connor, Jr. et James O'Connor, propriétaires d'une fonderie; Robert Ormsby, mécanicien en chef de la brasserie Américaine; William Meadis, mécanicien en chef de l'usine de lumière électrique Edison; Charles Bernard, mécanicien en chef de la fabrique de tonneaux Brooklyn, témoignent tous de la bonne réputation des accusés, qui ont été employés par eux à différentes reprises.

MM. Jas Mahoney, Regan, Wirth, Timothy Queenland et John Legett, qui sont des voisins des accusés depuis plusieurs années, témoignent en leur faveur.

M. JAMES MCMAHON,

entrepreneur de pompes funèbres, a été chargé des funérailles.

La mise en bière a eu lieu dans son établissement. Il n'a vu qu'une blessure sur Handley, celle de la gorge.

Contre-examen.—Il n'a pas vu, au-dessus de l'œil gauche, une blessure d'environ deux pouces de long.

W. J. O'DONNELL,

un des employés de M. McMahon, corrobore le témoignage précédent, ainsi qu'un autre employé nommé J. G. Picaud.

A 10 heures 10, M. Henriques demande à présenter un témoin pour prouver que Handley avait menacé Walsh.

M. Adams s'y oppose et M. Henriques lui répond en citant plusieurs passages d'un cas identique décidé par la Cour Suprême des Etats-Unis. Après une discussion d'environ vingt minutes, à 10 heures 35 P. M., la Cour ajourne à ce matin à 10 heures 30.

Arrestation.—A 10 h. A. M., Joe Johnson a été amené à l'hôpital où il a été mis en présence de J McLaughlin, blessé la veille au soir d'un coup de couteau, coin Troisième et Felton.

Le blessé n'a pas reconnu le prisonnier comme son agresseur. Celui-ci a déclaré que c'était avec le frère de McLaughlin qu'il s'était battu dans la soirée et il a été pour ce fait maintenu en prison.

Ordres du Maire.—Le Maire a adressé hier la lettre suivante au chef de police:

Nlle-Orléans, 28 septembre 1892.

D. S. Gaster, Chef de Police.

Cher Monsieur,

Attendu que les rues de notre ville ont été récemment mises en état et que l'intention des autorités municipales est de les y maintenir, le Maire demande que vous donniez l'ordre à vos agents de porter des accusations contre toutes personnes violant l'ordonnance 4,786, relative à la propreté des rues et aux devoirs des propriétaires et locataires d'immeubles.

Respectueusement,

[Signé] CLARK STEEN, Secrétaire du Maire.

Coup de couteau.—Hier matin à 8 heures, au coin des rues Claiborne et Champs-Elysées, au cours d'une discussion, Baptiste Lucanie, un garçon de 15 ans demeurant au No 426 de la rue Derbigny, a légèrement blessé d'un coup de couteau au côté droit de la poitrine, Albert Alzini âgé de 16 ans, demeurant encoignure Bourbon et Urquhart.

Vol.—Un nègre inconnu est entré chez L. C. Garibaldi, boucher, No 113 rue Douane, sous le prétexte d'acheter des pommes de terre, et pendant que celui-ci le servait, il lui a dérobé une paire de lunettes d'or évaluée $12.

Chute mortelle—Hier soir à 7 h. Jacob Meyers, âgé de 50 ans, demeurant au No 323 de la rue Magasine, s'était assis sur le bord de la fenêtre de sa chambre, pour se déshabiller, quand il a perdu l'équilibre et est tombé dans la cour.

Les étudiants ont été appelés, mais à leur arrivée, ils ont déclaré que dans sa chute, Meyer s'était brisé la colonne vertébrale et que la mort avait été instantanée. Le sous coroner Maylie a vu le corps.

Mêmes faits—A 3 h. 30 P. M., Ed. Harrington, âgé de 75 ans, qui demeure au Soldier's Home, est tombé au coin des rues Gravier et Camp et s'est légèrement blessé. Après avoir reçu les soins des étudiants, comme il se trouvait en état d'ivresse, il a été écroué au poste du premier precinct.

—A 12:35 A. M., M. Z. Eberhardt, un Français de 69 ans est mort subitement à sa résidence, No 108 rue des Français. Le coroner a donné un certificat de décès par apoplexie.

Les gaietés du choléra:

Le préfet de X.... est en tournée dans un département. Il veut s'assurer que, dans toutes les communes, on a bien pris les mesures prescrites pour éviter l'invasion possible de l'épidémie.

—Eh bien, demande-t-il à un maire, avez-vous bien suivi mes instructions? Qu'avez-vous fait?

—Moi, monsieur le préfet, mais j'ai fait creuser des fosses pour tous les habitants de la commune!

Chez Mme Z....

Boireau raconte sa dernière mésaventure.

—Figurez-vous que je rentrais tranquillement chez moi, quand j'ai reçu, soudain, un pot sur la tête....

Les dames se cachent derrière leur éventail.

—Ce pot exhalait une odeur......

Cris d'horreur dans l'assistance.

—Mais, mesdames.... puisque c'était un pot de fleurs.

VENTES A L'ENCAN

PAR JAS P. GUINAULT.

Magnifique vacherie.

Animaux de choix de races Jersey et Holstein.

PAR JAS. P. GUINAULT, encanteur,—MARDI, 4 octobre 1892, il sera vendu, à 11 heures du matin, à Carrollton, à l'encoignure de l'avenue de Carrollton et de la rue Green, à l'écurie de Ferrand

La vacherie de M. Walter Carroll, se composant de 45 vaches laitières, plusieurs veaux et les autres sur le point de vêler et en lait.

Aussi—Un taureau, 2 beaux chevaux, wagon, harnais, bidons, baquets et tous les ustensiles appartenant à un établissement de premier ordre.

La clientèle, une des plus belles de la ville, dont la vente journalière est de $12, sera donnée au plus fort acquéreur.

Vente positive à cause du propriétaire se retirant de ce genre d'affaire.

Conditions—Jusqu'à $50 comptant, et au-dessus crédit sur billets endossés à la satisfaction du vendeur.

30 sept—

DÉPÊCHES Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

Choléra aux Etats-Unis.

Quarantaine, Staten Island, 29 septembre—Le steamer *Lahn* de la ligne North German Lloyd est arrivé dans le port, ayant à bord 137 passagers de première classe et 168 de seconde. M. August Busch, le fabricant de bière bien connu de St-Louis est parmi les passagers.

Les malles étrangères du *Lahn* ont été fumigées et expédiées à New York.

Washington, 29 septembre—Le chirurgien en chef Wyman, demandera au collecteur de la douane de Détroit d'employer d'autres hommes, pour aider les autorités de l'Etat à faire exécuter les conditions jugées essentielles pour la mise en quarantaine des émigrants qui entrent aux Etats-Unis par la voie du Canada. Cela a été fait pour mettre fin au conflit d'autorité entre les officiers sanitaires locaux et de l'Etat à Détroit.

New York, 29 septembre—Le bulletin publié ce matin par le bureau de santé est ainsi conçu: "Pas de cas de choléra depuis le 19 septembre."

Quarantaine, 29 septembre—Jusqu'ici cela a été une journée bien calme à la Quarantaine. Les seules nouvelles au sujet du choléra, ont été le transfert des autres émigrants du steamer *Scandia* sur l'île Ellis. Il n'y a plus personne sur l'île Hoffman, et demain les passagers d'entrepont du dernier des steamers sur lesquels sévissait le choléra, le *Bohemia*, seront débarqués et celui-ci entièrement désinfecté.

Le *Rugia* et le *Moravia* auront fini de décharger leurs cargaisons aujourd'hui et seront désinfectés demain, et probablement vers samedi ils seront partis pour l'Europe, quoiqu'ils n'aient pas décidé encore où ils iront.

La *Normannia* jetera l'ancre dans la rivière Elbe à environ 60 milles en aval de Hambourg.

Le steamer *Scandia* qui a été minutieusement désinfecté doit partir aujourd'hui avec sa cargaison. Sa destination est Baltimore.

A 10 heures et demie ce matin il n'y avait pas encore de nouvelles reçues de Dr Byron.

11 A. M. Celui-ci vient de lancer le bulletin suivant:

Rien de nouveau à bord du *Bohemia*, les malades continuent à aller mieux, je vous enverrai plus tard un rapport plus détaillé.

BYRON.

Camp Low, Sandy Hook, 29 septembre—Le major Sawtelle a notifié le secrétaire Foster, par l'entremise du chirurgien en chef Wyman, qu'il est prêt à recevoir des passagers au Camp Low et qu'il attend des ordres.

Le bulletin de ce matin est ainsi conçu:

9 A. M.—Pavillon C—Mme Demits et ses quatre enfants sont bien.

Hôpital—trois malades—tous convalescents.

HENRY W. SAWTELLE, Commandant.

Quarantaine, 29 septembre—Le steamer *Gallia* de la ligne Cunard, qui est arrivé à 9 heures et demie a été accosté vers midi.

Il a 103 passagers de première classe et 261 de seconde classe. Tout le monde est bien à bord. Il est plus que probable qu'on permettra au *Gallia* d'aller à son quai à 4 heures P. M.

New York, 29 septembre—John Miller 80 ans et résidant 255 West 69th street est mort hier d'une maladie ressemblant au choléra. Le corps a été transporté à l'hôpital de réception pour être examiné.

La marche du choléra en Europe.

St-Pétersbourg, 29 septembre—Trente-cinq nouveaux cas de choléra ont été constatés ici hier, une augmentation de 17 cas comparativement aux chiffres de mardi.

Il y a eu sept décès contre deux mardi.

Le choléra au Hâvre.

Hâvre, 29 septembre—Hier en cette ville, quatre nouveaux cas de choléra et deux décès ont été rapportés. C'est une diminution d'un sur le nombre des décès mardi. Le nombre de nouveaux cas est le même que celui donné dans le rapport à la même date.

A Hambourg.

Hambourg, 29 septembre—Les statistiques officielles relatives au choléra, continuent à indiquer une diminution dans le nombre des nouveaux cas et des décès. Hier, d'après les chiffres officiels, 44 nouveaux cas et 15 décès ont été constatés.

Hambourg, 29 septembre—En comparant les chiffres officiels de mardi et les retours d'hier il y a une diminution de 5 cas et de 14 décès.

Ces chiffres ne s'accordent pas avec les rapports de la presse, qui annoncent que hier les nouveaux cas étaient au nombre de 121 et les décès 53.

Buda Pesth, 29 septembre—Dans les trois derniers jours, neuf personnes en cette ville ont eu des troubles cholériques et quatre sont mortes depuis.

Cracovie, 29 septembre—Le premier décès par le choléra depuis le 21 septembre, a eu lieu aujourd'hui.

Un autre décès a été constaté à Podgkorsse, village qui se trouve sur l'autre rive du Vistule en face de Cracovie.

Berlin, 29 septembre—Les malades atteints du choléra ont été transportés aujourd'hui à l'hôpital Moabit.

Dix autres personnes qui, ont, croit-on, le choléra ont été transportées aussi à l'hôpital.

Le Dr Virchow dit que l'eau de la ville n'est pas infectée avec les germes du choléra.

Choléra à Paris.

Paris, 29 septembre—Trente-six nouveaux cas de choléra en cette ville et dans la banlieue ont été rapportés hier aux autorités. Dix-huit décès ont été aussi constatés.

Au Havre.

Havre, 29 septembre—Quatre nouveaux cas de choléra et deux décès par la maladie ont été rapportés aujourd'hui en cette ville.

En Belgique.

Bruxelles, 29 septembre—Le choléra continue à faire de temps à autre des victimes en Belgique.

En Hollande.

Amsterdam, 29 septembre—Les statistiques du choléra indiquent que dans toute la Hollande, il y a eu aujourd'hui onze nouveaux cas de choléra et huit décès par la maladie.

FRANCE.

Rente française.—Banque de France.

Paris, 29 septembre—Le trois pour cent est coté à 99 francs 97 1|2 centimes.

L'état hebdomadaire de la Banque de France indique une augmentation de 2,075,000 francs en or et une diminution de 950,000 francs en argent.

M. Camille Krantz, commissaire-général de la France au World's Fair.

Paris, 29 septembre.—M. Camille Krantz, commissaire général de la section française pour le World's Columbian Exposition, partira samedi prochain de Paris pour assister aux cérémonies de dédicace qui auront lieu à Hampton Roads & Chicago. M. Krantz ne sera pas accompagné cette fois car son absence sera courte.

Entrevue avec plusieurs résidents marquants de Buenos Ayres.

Paris, 29 septembre—Le représentant de la Presse Associée en cette ville a eu des entrevues avec plusieurs résidents marquants de Buenos Ayres, qui sont actuellement à Paris, relativement au nouveau président de ce pays et à la perspective générale pour le pays.

Un de ceux qui ont été vus, est M. Delcondo, un banquier bien connu, retiré des affaires.

Il a dit: Le Président Saenz Pena est un homme très populaire dans la République Argentine, et les membres du nouveau Cabinet sont tous des hommes d'Etat honnêtes et sérieux.

Nous espérons que Saenz Pena ne suivra pas le mauvais exemple de ses prédécesseurs mais qu'il fera de son mieux pour établir sur des bases solides le crédit de notre pays.

Si les affaires publiques sont administrées honnêtement, la République Argentine pourra, dans peu d'années, devenir [illegible]

M. Manuel Quesana, qui possède un des plus grands ranches dans la République, a dit:

Nous sommes tous enchantés que M. Saenz Pena soit enfin arrivé au pouvoir. C'est un homme intelligent et sait très bien ce que la nation attend de lui.

Les autres personnages qui ont été vus ont tous exprimé des opinions semblables à celles de MM. Delcondo et Quesana.

Les directeurs du Canal de Suez.

Paris, 29 septembre—Le board de directeurs de la compagnie du Canal de Suez a décidé de réduire d'un demi-franc les droits de péage à partir du 1er janvier 1893.

Vingt-trois nouveaux magistrats pour l'Irlande.

Londres, 29 septembre.—Vingt trois nouveaux magistrats ont été nommés pour l'Irlande. Ils sont tous des partisans de M. McCarthy.

Le duc d'Argyle.

Londres, 29 septembre—Le duc d'Argyle répond aujourd'hui dans le *Times* à l'article de M. Gladstone publié dans le *North American Review*. "Cet article, dit il, au lieu de le réfuter, n'est qu'une confirmation précieuse de mon argument. Celui-ci n'est pas à l'adresse des politiciens américains, mais à des amis d'une classe tout à fait différente. Je connais l'influence qui guide la politique américaine et, par conséquent, je n'attache aucune importance au cerveau américain.

"Nous n'allons pas remodeler notre constitution par déférence à la politique américaine.

L'auteur ajoute, qu'il a eu des doutes sur la question de sécession jusqu'à ce que M. Motley l'eut convaincu qu'aucune section du pays n'avait le droit de se retirer sans consentement mutuel.

M. Gladstone, maintient-il, a confirmé l'argument contre lui même en prétendant que le peuple n'a jamais consenti à l'union, et que l'Irlande a par conséquent le droit de s'intituler une nation.

Un titre qui jusqu'ici, n'a jamais été donné à aucune de nos plus grandes colonies et n'a jamais été reconnu comme appartenant à aucun des Etats de l'Union.

Il est allé jusqu'à nier qu'il existe aucune force obligatoire dans une des quelques statuts organiques qui existent dans notre histoire constitutionnelle.

Tournoi d'échecs.

Londres, 29 septembre—Jusqu'ici le résultat du tournoi d'échecs au Club Belfast est comme suit: Mason a gagné 5 parties et en a perdu 2; Blackburn, 4 1|2, perdu 2 1|2; Bird 3 1|2, perdu 3 1|2; Lee 1, perdu 6.

Le Dr Francis Charles Scott-Sanders accusé de faux.

Londres, 29 septembre—Le Dr Francis Charles Scott Sanders qui est accusé d'avoir contrefait la signature du comte de Londesborough pour 3375 livres sterling, a été traduit en cour aujourd'hui.

Ce n'est pas, paraît-il, son seul coup d'essai, il a commis à diverses époques d'autres faux pour une valeur de $1,000,000.

Le socialiste allemand M. Liebknecht.

Londres, 29 septembre—Une dépêche de Paris dit que l'on croit que l'on a fait comprendre à M. Liebknecht, le socialiste allemand, qu'il ferait mieux de ne pas prolonger son séjour en France. Causant avec un *reporter*, M. Liebknecht a fortement condamné l'alliance russe, comme étant une honte pour la France, et a prédit que la Russie trahirait celle-ci. Il a ajouté que la guerre était très éloignée, parce que celle-ci serait trop horrible et ruineuse à cause des armées formidables qui y seraient engagées.

Il a ajouté: "Il faut néanmoins trouver quelque solution. Désarmer la France et l'Allemagne, autrement le résultat sera la famine et une catastrophe politique et sociale gigantesque."

Le journal News.

Londres, 29 septembre—Le journal *News* faisant allusion à l'article de M. Redmond dit: C'est un heureux augure pour l'avenir de l'Irlande. Cela démontre à quel point, les craintes relativement aux intentions des Parnellites sont ridicules.

M. Redmond écrit dans un esprit qui commandera le respect de tous ceux qui sympathisent avec les aspirations nationales irlandaises.

Acte barbare.

Constantinople, 29 septembre—Des Bethéniens dans le village de Kerrecke, sur l'île de Marmora, ont fait une attaque aujourd'hui sur la maison d'un Juif résidant dans le village.

Après avoir pillé la bâtisse ils l'ont détruite. Les gendarmes ont été appelés mais ne sont arrivés que lorsque les résidents de la dite maison étaient presque morts, à la suite des mauvais traitements qu'on leur a fait subir.

Un grand nombre de ceux qui ont commis cet outrage ont été arrêtés.

Le Cabinet Anglais.

Londres, 29 septembre—Une foule considérable était assemblée ce matin dans le voisinage du No 10 de la rue Downing, résidence officielle du premier ministre, pour assister à l'arrivée de M. Gladstone et des autres membres du ministère qui ont été convoqués pour une séance du Cabinet qui a lieu aujourd'hui; la première depuis que le Parlement s'est ajourné pour le recès.

Londres, 29 septembre — Une autre séance du Cabinet aura lieu demain.

Le nouveau bourgmestre de Berlin.

Berlin, 29 septembre—M. Zelle a été élu aujourd'hui bourgmestre de Berlin par le conseil municipal par 94 voix contre 22.

M. Knill élu lord-maire de Londres.

Londres, 29 septembre—M. Knill a été nommé lord-maire de la ville de Londres pour une année, malgré l'opposition qui lui a été faite parce qu'il est catholique.

WASHINGTON.

L'indemnité accordée par le Chili aux marins américains du croiseur Baltimore.

Washington, D. C., 29 septembre—Après l'information obtenue au département d'Etat que le ministre Egan sera à New York le 4 octobre avec la somme de $75,000 en or votée par le gouvernement chilien, comme indemnité pour les marins du *Baltimore*, on se demande maintenant comment se fera la distribution de ces fonds.

Les fonctionnaires des départements d'Etat et de la marine ne se sont pas encore occupés sérieusement de cette question.

Mme Harrison.

Washington, D. C., 29 septembre—Mme Harrison a passé une autre bonne nuit hier et va mieux ce matin: elle est plus gaie qu'elle ne l'a jamais été depuis son retour.

NOUVELLES BRESILIENNES.

Parti organisé pour proclamer le petit fils de Dom Pedro, empereur du Brésil. Le protocole Baccourt-Errazuris.

New York, 29 septembre—Une dépêche spéciale de Valparaiso au *Herald* dit: Des lettres reçues ici du Brésil annoncent qu'un fort parti a été organisé dans ce pays, pour proclamer le petit-fils de feu Dom Pedro, empereur du Brésil.

Le gouverneur Martins est, dit-on, plus ou moins en faveur de ce projet et des journaux ont été fondés pour appuyer ce mouvement.

La nouvelle a été reçue de Rio, disant que le porte feuille de ministre fédéral des affaires étrangères, a été donné au Dr Victor Monteroy; M. Sarsello conserve le portefeuille des finances.

Le conseil d'Etat a approuvé le protocole Baccourt-Errazuris, et la question a été prise en considération à une session secrète de la Chambre des Députés. Le ministre Errazuris s'est étendu longuement sur cette question, mais il est très douteux que le protocole soit adopté par les deux Chambres.

Le gouvernement de l'Uruguay opposé à la frappe d'argent.

New York, 29 septembre—Le correspondant du *Herald* à Montevideo écrit, que le gouvernement de l'Uruguay s'est déclaré contre la frappe d'argent.

Le Pape.

New York, 29 septembre—Le correspondant du *Catholic News* à Rome, a télégraphié hier que le Pape avait requis la Propagande de remplir les formalités nécessaires pour l'érection du diocèse de Dallas, Texas, en un archevêché. Le diocèse de cette ville a été érigé en 1890 et le Très Rév. Thomas F. Brennan choisi comme premier évêque du nouveau Siège. L'évêque Brennan est allé à Rome il y a six semaines et y est toujours.

Les sièges suffragants de la nouvelle province embrasseront probablement Galveston, San Antonio, le vicariat apostolique de Brownsville, Texas, et le vicariat apostolique du Territoire Indien.

Le cardinal Gibbons.

Baltimore, Md., 29 septembre—Le cardinal Gibbons a écrit une lettre au *Paris Figaro*, dans laquelle il dit; [illegible]

[illegible] Léon XIII [illegible] et démocratie ne [illegible]

Le chemin de fer international mexicain.

San Antonio, Texas, 29 septembre—Le chemin de fer international mexicain sera achevé jusqu'à la capitale de l'Etat de Durango en moins de dix jours. Une grande célébration aura lieu à Durango le jour de l'inauguration formelle de la ligne.

Le général Brubaker fusillé dans le Honduras anglais.

Fargo, N. D., 29 septembre—La femme et le fils du général Brubaker, chef des révolutionnaires dans le Honduras anglais, ont reçu la nouvelle de la mort de celui ci.

Il a été capturé par les troupes du gouvernement, puis fusillé.

Le général Brubaker résidait à une époque en cette ville, et son fils Albert Brubaker est maintenant employé dans un magasin à Fargo.

Le Collège Yale.

New Haven, Conn., 29 septembre—Aujourd'hui est le 193me année de la fondation de Yale Collège.

Plus d'un demi million de piastres ont été dépensées pour ériger de nouvelles bâtisses pour les différents départements de ce collège pendant les douze derniers mois.

Le sénateur Chandler.

New York, 29 septembre—Le sénateur Chandler, du New Hampshire, a eu une longue conférence avec M. Foster le secrétaire de la trésorerie à l'hôtel de la Cinquième avenue et plus tard avec le chairman Carter.

Il dit: Le New Hampshire est un Etat serré, la majorité du Gouverneur Tuttle en 1890, sur Charles H. Amsdon était seulement de 90 sur un vote de 90,000, mais je crois que Harrison remportera le vote électoral de l'Etat.

Le Comité National Démocratique commencera, annonce-t-on aujourd'hui à s'occuper un peu plus des Etats de l'ouest et du mouvement des Farmers' Alliance.

Autre cure miraculeuse.

Montréal, 29 septembre—Une autre cure miraculeuse a eu lieu à Ste-Anne de Beaupré.

Un nommé Daniel O'Brien est allé au Saint autel, souffrant depuis neuf mois d'une attaque de rhumatisme qui le rendait tout à fait infirme.

Pendant qu'il faisait ses dévotions à Ste-Anne son infirmité disparut.

Il se redressa, jeta ses béquilles et sortit de l'église complètement guéri.

Le steamer Slavonia.

New York, 29 septembre—Le steamer Slavonia est arrivé à Hambourg.

Un voyageur intrépide.

Huelva, 29 septembre—Le capitaine Andrews, le navigateur américain qui a traversé l'Atlantique dans une toute petite embarcation est arrivé ici dans son petit bateau.

Une foule considérable était sur le quai pour le recevoir, et quand le capitaine débarqua plusieurs personnes l'emportèrent sur leurs épaules en triomphe jusqu'à la préfecture, où le préfet a prononcé une allocution félicitant le hardi capitaine sur le résultat de son périlleux voyage.

Les retours officiels de l'élection gubernatoriale dans le Maine.

Augusta, Maine, 29 sept.—Les retours officiels relatifs à la récente élection gubernatoriale dans toute l'état sont comme suit: Cleaves, rép., 67,585; Johnson, dém., 55,073; Massey, proh., 3,781; Knowlton, travailleurs, 1,860; Bateman, parti du peuple, 3,005; voix perdues, 18. Vote total, 129,629; pluralité de Cleaves, 12,512.

Le ministre du Nicaragua.

Washington, 29 septembre—M. Guzman, ministre du Nicaragua aux Etats-Unis, a reçu ce matin un cablegramme de son gouvernement disant: "Les ports du Nicaragua sont fermés à cause de la crainte qu'on a, que le choléra n'envahisse le pays.

Le gouvernement du Nicaragua désire que cet ordre soit répandu le plus possible, afin que les expéditeurs et propriétaires de navires soient bien informés de l'action du gouvernement, et qu'un différend comme celui qui est survenu entre le gouvernement de la Colombie et la compagnie de steamers de la malle du Pacifique puisse être évité.

Le ministre Guzman a déclaré qu'il ne pouvait dire pendant combien de temps les ports de Nicaragua resteront fermés, car le cablegramme qu'il a reçu est laconique. Il est, cependant, d'opinion, que l'ordre ne restera pas très longtemps en vigueur.

Nouvelles de Honolulu.

Honolulu, 29 septembre—Un vote de manque de confiance dans le ministère a eu lieu le 15 septembre et a résulté en 24 voix pour la résolution et 21 contre, les ministres n'ont pas voté.

Le président a décidé que 25 voix est le nombre nécessaire pour renverser le Cabinet et qu'une majorité n'a pas été obtenue. Un appel de la décision du président a été porté à la Cour Suprême qui a maintenu la décision; ce qui permet aux membres du Cabinet de garder leurs portefeuilles.

L'ex-Président Grover Cleveland.

Buzzard Bay, Mass., 29 septembre—L'ex-président Cleveland partira aujourd'hui pour New York à 3 heures P. M., par la ligne de Fall River.

Droit sur le blé américain.

New York, 29 septembre—Le Col. William Rozwell, éditeur et propriétaire du *Kansas City Star* est en cette ville, et a déclaré aujourd'hui, que quand le Parlement sera de nouveau convoqué en Angleterre, un bill pour imposer un droit sur le blé américain, sera présenté, et que des pamphlets demandant avec instances l'adoption du bill ont été distribués dans toute l'Angleterre.

NOUVELLES MEXICAINES.

Mexico, 29 septembre—La disette de maïs a été la cause d'émeutes parmi la population de Morelia, ville dans l'Etat de Michoacan. Les troubles n'ont cessé que lorsque le gouverneur eut promis personnellement de fournir le maïs nécessaire. Il a rempli sa promesse en faisant transporter des villes voisines une quantité suffisante pour attendre l'arrivée du maïs américain.

La petite vérole est épidémique à Chipa.

Les travaux de construction commenceront sous peu sur le chemin de fer électrique projeté sur le mont Popocatepetl.

Le bill d'assurance subira sa première lecture cette après-midi à la législature.

On a permis au steamer *City of Alexandria* de New York, qui était détenu à la quarantaine, d'entrer ce matin dans le port de Vera Cruz.

Le gouvernement a signé un contrat pour l'établissement d'une colonie scandinavienne dans ce pays.

A quels excès de métaphore l'enthousiasme wagnérien peut-il pousser ses sectaires!

Un musicien retour de Bayreuth, rendant compte, l'autre jour, de ses impressions, écrivait, textuellement, à propos de *Trystan et Yseult*:

"La couleur de cette musique commence à vous étreindre...."

L'étreinte d'une couleur! Voilà un exercice qu'il serait curieux de voir.

Un joli succès d'édition.

Il y a 277 années que parut la première partie de l'"Ingénieux Hidalgo Don Quichotte de la Manche"; depuis cette date ont été faites 528 éditions espagnoles de ce livre, 304 anglaises, 179 françaises, 99 italiennes, 84 portugaises, 75 allemandes, 16 suédoises, 9 polonaises, 8 danoises, etc., en tout 1,324 éditions, chiffre qui n'a été atteint par aucun autre ouvrage.

Une pauvre femme du peuple venait d'enterrer son mari. Comme on essayait de la calmer:

—Ah! voyez-vous, c'était un si brave homme, un si bon ouvrier, si solide à l'ouvrage et si fort! Quand il me flanquait une danse, j'en avais pour trois jours à rester au lit!

ANNONCE JUDICIAIRE.

Vente de carrosserie, corbillards, voitures, chevaux, meubles de bureau, ameublement de salon, coffre-forts, etc.

Interdiction de Thos. W. Bothick.

COUR CIVILE DE DISTRICT POUR LA Paroisse d'Orléans,—No 30,418.—En vertu d'un ordre de vente daté du 13 septembre 1892, à moi adressé par l'Honorable Cour Civile de District pour la Paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai à la vente à l'enchère publique sur les lieux ci-après désignés, le LUNDI, 3 octobre 1892, à l'heure ci-dessous indiquée, de la propriété ci-après décrite, à savoir:

Au local, No 271 rue du Camp, à 10 heures A. M.

Un lot de meubles de bureau, 2 coffres-forts, un ameublement de salon, un lot de vitrines, [illegible] métalliques, un fort lot de [illegible], etc., le tout d'après un inventaire.

Au local, No 272 rue des Magasins, à 10:30 heures A. M.

Un wagon pour délivrer les [illegible], 2 wagons, 6 voitures.

Un corbillard noir, un vieux buggy, une paire de harnais.

[illegible]

CHEMINS DE FER.

Heures d'arrivée et de départ.

MISSISSIPPI VALLEY RAILROAD.

Arrivée.		Départ.	
Memphis and Kansas City Fast Train	8:10am	Memphis and Kansas City Fast Train	5:00pm
Vicksburg Ex.	5 25 pm	Vicksburg Ex.	8:10 am
Baton Rouge accommodation	10:00 am	Baton Rouge accommodation	3:45 pm

LOUISVILLE AND NASHVILLE

No 3 Fast Ex.	7:45 am	No 6 Fast Mail	7:45 am
No 7 Coast Acc.	9:05 am	No 4 Fast Ex.	10:55 am
No 1 Lim. Ex.	4:45 pm	No 8 Coast Acc.	3:30 pm
No 5 Fast Mail	7:30 pm	No 2 Lim. Ex.	7:25 pm
Excursion dimanche et mercredi	9:45 pm	Excursion dimanche et mercredi	7:55 am

ILLINOIS CENTRAL.

No 1, Fast Mail	8:10am	No 2, Fast Mail	6:00pm
No 3, Chic. Lim.	8:00pm	No 4, Chic. Lim	11:30am
No 25, Local Mail and Express	7:05pm	No 26, Local Mail and Express	7:00am
No 35, Excursion du dimanche	9:00pm	No 36, Excursion du dimanche	7:40am

TEXAS AND PACIFIC.

Calif'na Ex	7:00 pm	Calif'na Ex	8:15 am
Ft Worth, Hot Sp'gs & St-L. Ex	6:50am	Ft Worth, Hot Sp'gs & St-Louis	5:20pm
Local	10:05am	Local	3:50pm

SOUTHERN PACIFIC COMPANY.

Mexico	7:05pm	Mexico	9:15am
California Ex.	10:55am	California Ex.	5:00pm

QUEEN AND CRESCENT ROUTE.

No 1 Limited	2:50 pm	No 18 Local	8:45am
No 5 Fast line	7:00 am	No 6 Fastline	8:30 pm
		No 2 Limited	2:30 pm

EAST LOUISIANA RAIL ROAD.

Dimanche et mercredi.

No 9	7:00 pm	No 10	8:00 am

Tous les jours, le dimanche excepté.

No 7	8:30 am	No 8	4:00 pm

NEW ORLEANS AND SOUTHERN RAILROAD.

Pte-la-Hache	9:25 am	Pte-la-Hache	7:00 am
"	4:15 pm	"	5:00 pm
Shell Beach	9:25 am	Shell Beach	7:00 am
"	4:15 pm	"	5:00 pm

Dimanche.

Pte-la-Hache	9:25 am	Pte-la-Hache	7:15 am
"	7:00 pm	"	4:00 pm
Shell Beach	9:25 am	Shell Beach	5:00 am
"	7:00 pm	"	7:15 am
		"	5:40 pm

NEW ORLEANS, FORT JACKSON AND GRAND ISLE R. R.

Tous les jours.

Alger	9:00 am	Alger	4:20 pm

Tous les jours excepté le dimanche.

Alger	5:45 pm	Alger	8:00 am

Dimanche seulement.

Alger	7:05 pm	Alger	8:00 am

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux à vapeur

VENDREDI, 30 SEPTEMBRE 1892.

New Hope—MABEL COMEAUX, à 12 m
Haut du fleuve—GEN. H. F. DEVOL, à 9 A M
Bas du fleuve—NEPTUNE, à 11 A M

SAMEDI, 1er OCTOBRE 1892.

Greenville—T. P. LEATHERS, à 5 P M
Shreveport—C. E. SATTERLEE, à 5 P M
Bayou Sara—WHISPER, à 5 P M
Bayou Lafourche—G. W. SENTELL, à 12 M
New Hope—BELLE OF THE COAST, 12 M
Haut du fleuve—GEN. H. F. DEVOL, à 9 A M

Fleuve et rivières

Memphis, 29 septembre—Le fleuve a 5 pieds 3 pouces et baisse. Temps clair et agréable.

Caire, 29 septembre—Le fleuve a 7 pieds 4 pouces et monte. Temps beau et doux. Pas d'arrivages ni de départs.

St Louis, 29 sept—Le fleuve a 6 pieds 9 pouces et baisse. Temps clair et agréable. Arrivé, City of Hickman de la Nlle-Orléans.

Louisville, 29 septembre—La rivière est stationnaire—1 pied 4 pouces aux chutes, 3 pieds 10 pouces dans le canal. Temps clair et agréable.

Evansville, 29 septembre—La rivière a 3 pieds 1 pouce et monte. Temps clair

Les Passes

Port Eads, 29 septembre 6 p m—Vent du nord est. Arrivés, à 11 35 a m, steamship El Norte, nouveau, capitaine Hawthorne, de New York, au Southern Pacific Co. [illegible] à 5 10 a m, steamship espagnol Ramon de Larrinaga, capitaine Echeverria, de Liverpool via Corunna, Vigo, Porto Rico et les ports cubains.
Départs, steamship El Sud pour New York, Mangers pour Bayonne via Newport News, City of Dallas pour Belize et Baracoa pour Santa Marta.

Marchés.

Paris, 29 septembre—Les rentes 3 pour cent—99 francs 97 1|2c

Londres, 29 septembre 4 p m—Consols à la clôture 97 1|16 au comptant et 97 1|8 à terme.

BULLETIN MARITIME.

JEUDI, 29 SEPTEMBRE 1892.

EXPÉDIÉS EN DOUANE.

Steamship (norv) Agnes, Hansen, Bluefields
Steamship (am) Wanderer, Rivara, Puerto Cortes.
Steamship (allm) Rhenania, Schultz, Hambourg via Anvers.
Steamship (am) Gussie, Hopner, Bluefields.

ARRIVÉS.

Steamship (ang) Violante, Battle, Havane, (précédemment rapporté à la Quarantaine.)
Barque (port) Vasco da Gama, Coelho, Santos, Brésil, sur lest, (précédemment rapportée à la Quarantaine.)
Steamship (am) El Norte, nouveau, Hawthorne, New York.

BATEAUX A VAPEUR.

Alice LeBlanc, Barra, Hahnville.
Gen'l H F Devol (mise), Armand Plantation.
Belle of the Coast, Voorhies, New Hope.
G W Sentell, Blanchard, Donaldsonville.
Josie W., Cooley, Monroe.
Jesse K. Bell, Campbell, Bayou Sara.

EXPORTATIONS

BLUEFIELDS—par steamship Agnes—5000 pieds bois de charpente.
PUERTO CORTEZ—par steamship Wanderer—3000 pieds bois de charpente.
HAMBOURG—par steamship Rhenania—1150 balles coton......Pour Anvers—50,500 boisseaux blé en grenier.

IMPORTATIONS

HAVANE—par steamship Violante—7331 sacs sucre.
CEIBA—par steamship Rover—21,400 régimes figues bananes 7000 oranges 13 barils limons.

Arrivages de produits.

HAHNVILLE—par steamer Alice LeBlanc—1666 sacs riz brut et fret assorti.
ARMANT PLANTATION—par steamer Genl H F Devol—406 sacs riz brut et fret assorti.
NEW HOPE—par steamer Belle of the Coast—310 sacs riz brut et fret assorti.
DONALDSONVILLE—par steamer G W Sentell—2218 sacs riz brut et fret assorti.
MONROE—par steamer Josie W—26 balles coton 972 sacs riz brut et fret assorti.
BAYOU SARA—par steamer Jesse K Bell—365 balles coton 772 sacs graine coton 1001 sacs riz brut 10 barils sirop nouveau 93 barils melasse 167 barils sucre et fret assorti.

Par les chemins de fer

N. O. FORT JACKSON & GRAND ISLE R R—Fret assorti.
NEW ORLEANS AND SOUTHERN RR.—444 sacs riz brut et fret assorti.
ILLINOIS CENTRAL RAILROAD—467 balles coton et fret assorti.
LOUISVILLE, N. O. & TEXAS RAILROAD—1522 sacs riz brut 1110 sacs farine graine coton 32 wagons douves et fret assorti.
TEXAS AND PACIFIC RAILWAY—921 balles coton 525 sacs riz brut et fret assorti
SOUTHERN PACIFIC RR COMPANY—533 balles coton 2 sacs coton 340 sacs tourteaux 6783 sacs riz brut 59 barils sucre 2 9 barils melasse 261 barils vin 3 caisses vin 30 barils sirop et fret assorti.
LOUISVILLE AND NASHVILLE RR—93 balles coton 1 wagon farine, graine coton et fret assorti.
N. ORLEANS & NORTHEASTERN RR.—1249 balles coton et fret assorti.

Liste des navires partis pour la Nouvelle-Orléans.

NEW-YORK.

Steamship El Norte, Hawthorne....parti 24 sept
Steamship Hudson, Betts....parti 24 sept
Steamship Excelsior, Percy....parti 28 sept

LIVERPOOL.

Steamship Mexican, Sandry....parti 15 sept
Steamship Australian, Japha....parti 27 août
Steamship Astronomer, Wallace....parti 15 sept
Steamship Nicaraguan, Winder....parti 17 sept
Steamship Darien, Wrake....parti 22 sept
Steamship Wm Cliff, Foat....parti 8 sept
Steamship Olympia, ——....parti 18 sept
Steamship Pallas, Vallant....parti 18 sept

SHIELDS. ANG.

Steamship Springwell, Brentfoot....parti 10 sept

LIMERICK.

Barque Francisco, Mareeca....partie 6 sept

MARSEILLE.

Barque Laura, ——....partie 21 août

ANVERS

Steamship Dupuy de Lome, Dechaille....parti 3 sept

PAUILLAC.

Steamship Dupuy de Lome, Dechaille....parti 11 sep

CUXHAVEN.

Steamship Imperial Prince, Cox....parti 25 août

TRIESTE.

Barque Vesuvio, Longobardo....partie 1er juin

BUENOS AYRES

Steamship Nigretia, ——....parti 21 sept

SANTOS.

Barque Vasco di Gama, Coelho....partie 2 août

GÊNES.

Barque Laura, Gastilluno....partie 26 juillet

LISTE DES NAVIRES DANS LE PORT.

STEAMERS.

Nom.	Destination	Mouillage
Agnes	Bluefields	3e dist. 20
Baracoa	Santa Marta	1er dist. 15
Breakwater	Belize	3e dist. 30
Clinton	....	Alger
Costa Rican	Liverpool	Elevator
City of Dallas	Belize	3e dist. 30
Duman	....	rue Ira
Emiliano	Liverpool	1er dist. 26
Electrician	Liverpool	3e dist. 10
El Monte	New York	Alger
Freshfield	....	4e dist. 47
Franklin	Bluefields	1er dist. 14
Governor	Liverpool	1er dist. 31
Grecia	Liverpool	3e dist. 7
Hazel Branch	Liverpool	Westwego
Hispania	Port Limon	1er dist. 15
Hogarth	Liverpool	1er dist. 21
Ocean Prince	Continent	rue Go
Professor Morse	En réparation	1er dist. 19
Paris	Havre	4e dist. 41
Puerto Rico	Barcelone	4e dist. 40
Rhenania	Hambourg	1er dist. 27
S Pinasti	Truxillo	1er dist. 15
Violante	Havane	rue Go
Wm G. Hewes	Bluefields	Alger
West Indian	Havre	1er dist. 37
NAVIRES.		
Charlie Baker	Dublin	Southport
BARQUES.		
Barcelona	Barcelone	rue Go
Consuelo	Barcelone	rue Te
India	Barcelone	1er dist. 33
GOELETTES.		
Eleanor	....	1er dist. 20
Fannie Arthur	New York	Harvey's Canal
Joe F Kranz	Mobile	rue Go
James B Jordan	Cedia	1er dist. 27
Santo Oteri	....	1er dist. 14
Wm H Reid	....	1er dist. 12